

galerie paolo boselli

<http://paoloboselli.biz>

“BOOBY PRICE”

SIMONA DENICOLAI & IVO PROVOOST

galerie paolo boselli

<http://paoloboselli.biz>

BOOBY PRIZE, (detail), 2005.
Space dimensions.

Le blac, Bruxelles



galerie paolo boselli

<http://paoloboselli.biz>

BOOBY PRIZE, (detail), 2005.
Space dimensions.

Le blac, Bruxelles



galerie paolo boselli

<http://paoloboselli.biz>



BOOBY PRIZE, (story board)
105 cm x 40 cm, 2005.



galerie paolo boselli

<http://paoloboselli.biz>



BOOBY PRIZE, (story board)
105 cm x 40 cm, 2005.



galerie paolo boselli

<http://paoloboselli.biz>

Ce que tu vois est ce que tu es

Lors de la présentation de l'installation Booby Prize dans les locaux du BLAC (Le Beau Local d'Art Contemporain) à Ixelles, Simona Denicolai et Ivo Provoost ont lancé la notion de 'cubisme éthique', par laquelle ils définissent leur complexe relation avec le spectateur. En effet, une fonction de l'œuvre est de repousser toute interprétation morale. Se forme ainsi une image par accumulation, qui n'entre plus dans aucune dimension clairement définie. Le modèle binaire du 'bon' ou 'mauvais' est subordonné à un univers absurde et illogique dans lequel chacun projette inconsciemment ses propres désirs. 'Ce que tu vois est ce que tu es'.

"Booby Prize" se présente d'entrée par une structure en métal, placée au milieu de la salle, identique à celles généralement utilisées pour dresser des parois en gyproc. Au mur est suspendu un cadre contenant un story-board qui illustre la construction. En suivant la succession des photographies on y découvre un modèle masculin affairé au montage de la structure. Le modèle imite l'homme de métier. 'Pose' et 'authenticité' sont mêlées pour être redifférenciées. Jouant au delà de l'opposition entre 'vrai' et 'faux', le statut de la structure métallique au milieu de la salle est essentiellement influencé par l'observation et l'interprétation du story-board. L'objet acquiert un sens plus intense et différencié grâce à une simulation. Cet ensemble, lui-même prétendument et consciencieusement documenté par le story-board, forme dès lors le support et le décor de l'histoire d'une fiction: le poseur comme bricoleur.

Bram Van Damme